



famillesdurables

PENSER LES FAMILLES POUR MIEUX LES SOUTENIR

Novembre 2022

Publication

**Partager un toit :
la cohabitation
familiale et
multigénérationnelle**



Présentation

Familles Durables est un think tank indépendant, citoyen, non partisan, fondé en 2021.

Familles Durables mène une recherche et un traitement de données empiriques, analyse les problèmes vécus par les Français-es au cœur de leur vie familiale, et relaye les recherches menées par d'autres entités sur les 5 piliers choisis que sont la petite enfance, la parentalité, l'autonomisation des jeunes, la retraite et le grand-âge.

L'action de Familles Durables est destinée à soutenir la réflexion et la prise de décision par les responsables politique par le partage d'éléments factuels et probants, et d'orientations générales à la faveur de l'*empowerment* des familles en France, ainsi que pour la prévention des difficultés socio-familiales.

Familles Durables bénéficie du soutien d'IFFD International, seule ONG active au siège de l'ONU à New York sur le thème de la parentalité et de la famille dotée du *general consultative status* et membre de l'ECOSOC.

Contact :

Rémy Verlyck, directeur général de Familles Durables
remy.verlyck@famillesdurables.fr

Les baby-boomers nés en 1945 auront 85 ans en 2030. Le nombre des 75-84 ans va enregistrer une croissance inédite de 49% entre 2020 et 2030, passant de 4,1 millions à 6,1 millions. Face à ce constat, la France doit s'efforcer de faciliter la vie des seniors, qui souhaitent en majorité rester chez eux le plus longtemps possible.

Cependant, l'éclatement géographique des familles, l'augmentation du nombre de personnes en situation de dépendance, l'importance grandissante des aidants dont la majorité sont des membres de la famille et les situations de solitude posent de nouvelles questions.

Dans ce contexte de vieillissement de la population, Mélissa-Asli Petit nous propose une réflexion sur la **cohabitation familiale et multigénérationnelle**.



Mélissa-Asli Petit

Docteure en sociologie et spécialiste des seniors et des enjeux du vieillissement

Mélissa-Asli Petit est docteure en sociologie et spécialiste des seniors et des enjeux du vieillissement. Elle a fondé en 2015 son bureau d'étude et de conseil [Mixing Générations](#) pour adapter et accompagner le monde économique dans leurs approches des nouveaux enjeux liés à la longévité.

Engagée dans la promotion d'une société pour tous les âges, valorisant les aînés et les liens entre les générations, elle a notamment travaillé sur le sujet du passage à la retraite et les représentations qui y sont liées. Elle intervient partout en France lors de conférences dédiées aux seniors et aux questionnements spécifiques qui les animent, lui permettant ainsi de réfléchir sur ces sujets sans jamais se déconnecter de la réalité. Son challenge est de briser les stéréotypes sur l'âge et de créer des ponts entre les âges, les genres et les cultures. Elle a publié l'ouvrage « Les retraités : cette richesse pour la France » (Edition Harmattan, 2016) et l'article « [Précaires, discriminées et invisibles, le sort des nombreuses femmes âgées](#) ». **Elle a créé un podcast sur la transmission entre les générations, intitulé également [Mixing Générations](#).** La question des femmes âgées l'intéresse particulièrement.

Des signaux faibles montrent que depuis les années 2000, de plus en plus de personnes optent pour la cohabitation familiale multigénérationnelle. Face au vieillissement de la population, ce type d'habitant peut-il être une solution à encourager ?

Chaque famille est par essence multigénérationnelle. Or, de nos jours, nous vivons plutôt les uns séparés des autres. Face à l'avancée en âge, les réponses proposées sont certes de vivre à domicile, mais l'offre s'étend de plus en plus à des habitats inclusifs, résidences services, etc. Et si pour faire correspondre ces propositions multiples aux choix de tous, un élément évident manquait ? La famille ! Dès lors, qu'en est-il de partager un toit en famille multigénérationnelle ou tout au moins une proximité géographique, tout en étant conscient des limites ?

La famille, lieu de socialisation primaire, reste l'espace où se construisent les premiers liens entre les générations. C'est ce que souligne les résultats d'un baromètre en 2019. La majorité des Français se disent reconnaissants envers leurs grands-parents pour la transmission de l'histoire familiale, leurs parents pour le soutien quotidien dans les moments difficiles, et leurs enfants pour leur présence affective.¹

Nous grandissons au sein de ce groupe familial que nous quittons à l'âge adulte. Or, de plus en plus certaines personnes cohabitent à nouveau ensemble.

Au Canada, aux États-Unis, et même en Angleterre, vivre dans un domicile multigénérationnel (au moins trois générations sous le même toit) se développe.

Au Canada, selon une étude de 2021, il y avait près de 442 000 habitats multigénérationnels. Certes, cela ne rassemble que 2,4 millions de personnes, soit 6,4 % de la population, mais cette modalité a doublé depuis 2001.²

Aux États-Unis, une étude menée en 2021 par Generations United a montré que la cohabitation multigénérationnelle a presque quadruplé ces dix dernières années : le nombre d'Américains vivant dans un foyer comprenant au moins trois générations est passé de 7 % en 2011³ à 26 % en 2021.⁴

En Angleterre, cette situation se développe également et des espaces comme le garage, le grenier ou un habitat dans le jardin, sont disponibles pour être modulés afin d'accueillir des parents âgés ou des enfants adultes revenant vivre au domicile parental.⁵

Toutes ces études font état d'une réalité sociale résurgente : vivre en famille multigénérationnelle, souvent à trois générations, est de plus en plus courant. Les raisons de cette forme d'habitation sont

¹ « [Les Français, la transmission et les solidarités intergénérationnelles](#) », Ipsos pour la France Mutualiste, 2019

² <https://vanierinstitute.ca/sharing-a-roof-multi-generational-homes-in-canada-2021-census-update/>

³ <https://www.gu.org/resources/family-matters-multigenerational-families-in-a-volatile-economy>

⁴ <https://www.gu.org/app/uploads/2021/04/21-MG-Family-Report-FactSheet.pdf>

⁵ <https://www.aviva.com/newsroom/news-releases/2020/09/1-in-3-homes-are-multi-generational/>

plurielles. Les raisons économiques (perte d'emploi, changement de statuts professionnels, sous-emploi, frais de santé, frais divers, etc.) sont souvent la porte d'entrée à ces emménagements. A cela s'ajoute l'avancée en âge des parents âgés, des besoins de garde d'enfants, des attentes culturelles et familiales, ou des changements de vie (divorce, séparation, etc.). Les parcours de vie sont aujourd'hui tellement fluctuants et malléables, que les individus ont besoin de soutien et de se sentir appartenir à un groupe auquel ils peuvent revenir si des ruptures ou des bifurcations apparaissent, et en qui ils ont confiance. La famille est une des réponses. Selon un rapport de l'ONU dans le cadre de la préparation et de la célébration du 30^{ème} anniversaire de l'année internationale de la famille, cette configuration « *tend à favoriser l'autonomie, la sécurité et le bien-être des enfants et des personnes âgées* ». La cohabitation intergénérationnelle ou la proximité familiale stimule « *le rôle des grands-parents* » et permet « *l'intégration et la solidarité entre les générations, ainsi que la promotion et la protection des droits humains de tous les membres de la famille* ». ⁶

Toutefois, certaines limites sont à anticiper. Generations United en fait état dans son rapport de 2021 sur le sujet. Ils indiquent notamment de discuter des finances ; de modifier les espaces du domicile pour que chacun ait son espace privatif et accès à une salle de bain privative ; de partager du temps tous ensemble tout étant ayant du temps pour soi ; d'être vigilant à la santé mentale et au stress de chacun, etc. ⁷

⁶ https://www.un.org/development/desa/family/wp-content/uploads/sites/23/2022/01/A_RES_76_139-EN.pdf

En France, une étude de 2011 avait indiqué que près de 8 % des personnes de plus de 30 ans co-résidaient avec un ascendant. Il s'agit ainsi de « *corésidence familiale intergénérationnelle* », terme employé pour décrire le partage d'un même logement par deux générations d'adultes. Il peut s'agir de parents qui hébergent et soutiennent leur enfant adulte. À l'inverse, l'enfant, adulte, peut être celui qui accueille son (ou ses) parent(s) et lui (leur) vient en aide. ⁸

Mais alors, qu'en est-il aujourd'hui en 2022 en France ? La réalité sociale est peut-être plus complexe et à la suite de la pandémie, les cohabitations multigénérationnelles renvoient à des situations multiples :

- Vivre ensemble sous le même toit : ce qui correspond à de la co-résidence familiale intergénérationnelle en accueillant un parent âgé ou étant accueilli par un parent âgé ;
- Vivre dans un même lieu mais avec deux toits différents : un espace au sein du ménage (garage, petite maison dans le jardin, etc.) a été aménagé pour que la personne accueillie puisse circuler librement et avoir son propre toit.
- Se rapprocher : déménager pour vivre en proximité dans la même commune ou communauté de communes.

Il est important de noter que ce type d'habitats multigénérationnel met en avant le potentiel des ressources familiales et des solidarités réciproques, mais il ne s'agit pas ici de penser ces habitats pour remplacer les professionnels de

⁷ <https://www.gu.org/app/uploads/2021/04/21-MG-Family-Report-FactSheet.pdf>

⁸ https://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=RS_070_0105

l'accompagnement des plus âgés par des membres de la famille. Comme il est noté dans le rapport de Generations United, il est crucial de discuter et de poser un cadre pour que les relations se déploient le mieux possible. Les

corollaires de l'insertion sociale de chaque membre de la famille et de la bonne santé mentale demeurent importants : cohabiter ne résout pas tout et peut faire naître d'autres problèmes.

Exemples de familles multigénérationnelles dans la culture populaire :

- Le film *Tanguy*
- La série *Madame est servie*
- Le film *Charlie et la Chocolaterie*
- Le dessin animé *Encanto : la fantastique famille Madrigal* (illustration ci-dessous)



Exemples de situations :

- Une femme décide de se rapprocher de sa fille et de sa famille pour résider dans la même commune. Ce rapprochement permet à la fois une présence auprès des petits-enfants et une solidarité familiale réciproque pour des aides de la vie courante.
- Un couple avec enfants vivant en Ile-de-France décide de se rapprocher de leur ville natale et de leurs parents.
- Un couple décide d'accueillir la mère du conjoint dans leur logement.
- Un couple avec enfants décide d'accueillir le père de la conjointe, en transformant l'ancien abris de jardin en un studio privatif.

RECOMMANDATIONS

Face à ce signal faible, nous pouvons nous demander comment promouvoir la cohabitation intergénérationnelle et encourager les membres de familles élargies à vivre à proximité les uns des autres ? **Nous préconisons cinq éléments :**

- Comptabiliser statistiquement ce phénomène et l'apprécier pour comprendre les différentes réalités et les besoins auxquels font face les habitants
- Valoriser les constructions modulaires, où sur chaque territoire des lieux de vie sont proposés à la location sur des temps déterminés, notamment en vue d'un rapprochement familial.
- Faciliter les déménagements des plus âgés en proposant des aides au déménagement pour les seniors, hors condition de revenus.
- Accorder un avantage fiscal dans la modularité et l'adaptation des logements, notamment dans la construction de *tiny house* ou dans la réhabilitation d'espaces vers des lieux privatifs (comme l'évolution du garage en appartement), valoriser également le dispositif Ma prime Adapt' pour adapter le logement dans lequel réside le seniors.
- Favoriser fiscalement l'accueil intergénérationnel familial.

D'autres éléments peuvent tout à fait venir s'ajouter à ces premières propositions

DÉFINITIONS : FAMILLES DURABLES

La durabilité est un concept évoqué pour la première fois dans le rapport Brundtland, officiellement intitulé *Notre avenir à tous*, rédigé en 1987 par la Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement de l'Organisation des Nations Unies, présidée par la Norvégienne Gro Harlem Brundtland. Il donne au développement durable la définition suivante : *“Le développement durable est un mode de développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Deux concepts sont inhérents à cette notion : le concept de « besoins », et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus grande priorité, et l'idée des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir.”*

Une famille durable est une famille qui remplit le plus efficacement ses divers rôles spécifiques à l'égard de chacun des membres : l'autonomie, l'éducation, la stabilité émotionnelle, la croissance personnelle, la solidarité intergénérationnelle. **Le think tank Familles Durables travaille à la réflexion sur l'amélioration de la vie des familles d'une manière durable, c'est à dire non seulement en s'efforçant de reporter le coûts d'actions présentes sur les générations futures le moins possible mais aussi maximisant les résultats positifs au bénéfice des membres des familles et de la société d'aujourd'hui et à venir.**



Familles Durables est un think tank indépendant, citoyen, non partisan, fondé en 2021.